

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 23 82 57 29

Love&Collect

Animaux totems

Mwenzé Kibwanga (1925-1999)

26.05.2023

Mwenzé Kibwanga (1925-1999)

Sans titre

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

59 x 77 cm

Prix conseillé

9 000 euros

Prix Love&Collect

7 000 euros



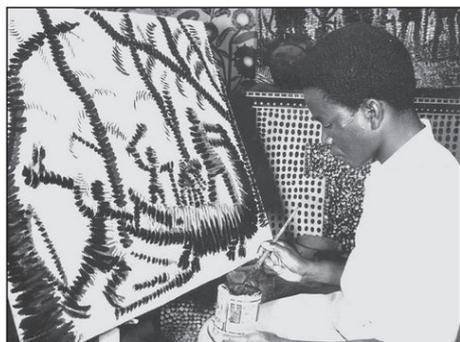


**Réalisée en 1987,
cette importante huile
se situe dans le corpus
de Kibwanga alors
qu'il a pleinement trouvé
son style, et parvient
à un haut degré
de sophistication.**

Animaux totems

Mwenze Kibwanga (1925-1999)

26.05.2023



Mwenze Kibwanga est un fils de tisserand; certains ont vu dans cette filiation une explication à sa manière unique, les traits de ses pinceaux hachurant et zébrant l'espace pictural, d'où les humains, les animaux et les végétaux émergent avec force. Après avoir reçu des cours de dessin à la mission Protestante de Mwanza, il poursuit son enseignement chez les Méthodistes et commence à réaliser des portraits à visée alimentaire. Ainsi, quand il intègre l'atelier du Hangar, il a déjà acquis un style *académique*. Le peintre français Pierre Romain-Desfossés l'encourage à s'en détacher pour développer son style propre, et si caractéristique, de ces hachures parallèles et perpendiculaires qui rythment l'espace. Les traits de peinture sombre et claire alternent et font rayonner les animaux, les hommes, et les scènes religieuses.

Mwenze peint la nature, mais accorde une place importante à l'homme qu'il représente dans de nombreuses activités: à la chasse ou à la pêche, dans la vie quotidienne ou à la cour du chef, au combat ou en pleine danse. Il revisite également la crucifixion et crée des compositions mystérieuses où hommes et bêtes s'imbriquent littéralement.

Réalisée en 1987, cette importante huile se situe dans le corpus de Kibwanga alors qu'il a pleinement trouvé son style, et parvient à un haut degré de sophistication, dans des compositions magistrales où se mêlent, comme ici, le monde aquatique et les créatures du ciel, entremêlées dans de végétales ornements. Aussi cette scène est-elle emblématique de l'art faussement spontané (et authentiquement virtuose) de Mwenze Kibwanga. En effet, Kibwanga, ainsi qu'il s'en explique, est allé puiser dans les techniques traditionnelles de la sculpture sur bois un savoir-faire qu'il a fort singulièrement adapté à la peinture, qu'il appelle en conséquence *peinture-sculpture*.

Réalisé par le chercheur hollandais Johannes Fabian, un entretien avec Mwenze Kibwanga apporte un éclairage très précieux sur la technique si caractéristique des traits (ou hachures) mise au point par le peintre congolais:

Mwenze Kibwanga: À cette époque, (pour continuer) [pauses] j'ai commencé à travailler avec ces lignes, ces mistari.

Johannes Fabian: Mmm... Ces quoi?

MK: Ces mistari comme on les appelle en swahili.

JF: Mistari?

MK: Oui.

F: (Ce que vous appelez en français) les traits?

MK: Traits, mistari en swahili.

JF: Mistari?

MK: Mmm...

JF: Ah.

MK: On dit mustari au singulier.

JF: Mmm...

MK: Oui, alors je peins des lignes.

JF: Mmm... On dirait que – qu'est-ce que c'est déjà? – Je me demande comment vous avez eu cette idée.

MK: Cela vient de – comment expliquer? Il y a longtemps, vous aviez ceux qui faisaient de la sculpture traditionnelle.

JF: Mmm...

MK: Les sculpteurs de statues. Dans le passé, ils travaillaient toujours (de cette façon). Quand un sculpteur travaillait sur un objet, il creusait (comme) des lignes parallèles.

JF: Je vois.

MK: Oui, ils taillaient dans le bois. Des sculpteurs, c'est ce qu'ils étaient. C'est pourquoi j'appelle mon genre de peinture la peinture-sculpture.

JF: Ahah!

MK: Mmm... Irises! C'est comme de la sculpture!

JF: Ibrouhaha! De la sculpture?

MK: Oui. C'est à ça que ça ressemble. C'est ce que j'ai imaginé.

**Dès ses débuts, il pratique
une manière de peindre
très particulière: poser
la couleur par touches
parallèles, courtes
ou plus longues, et
s'en tenir principalement
aux ocres et aux bruns.
Philippe Dagen**

Mwenze Kibwanga (1925-1999)

Philippe Dagen, 2015

Mwenze Kibwanga est né 1925 dans la province du Katanga, à Kilumba. Il est mort dans cette même région du Congo en 1999, à Lubumbashi. A l'époque coloniale, la ville s'appelle Elisabethville, en hommage à Elisabeth de Bavière, reine des Belges. En 1946 y est créée une Académie d'art indigène, que l'on connaît sous le nom d'atelier du Hangar. Son fondateur est un peintre français, Pierre Romain-Desfossés, ancien de Londres et de la France libre, démobilisé fin 1944. Son principe est diamétralement opposé à celui qui gouverne les tentatives d'enseignement artistique conduites dans les colonies jusqu'alors.

Au lieu de prétendre inculquer aux élèves les règles et les références des écoles des beaux-arts métropolitaines, Romain-Desfossés ne veut que proposer un lieu et des moyens matériels pour qui se sent appelé. Parmi les premiers qui se présentent se trouve le jeune Mwenze Kibwanga. Dès ses débuts, il pratique une manière de peindre très particulière: poser la couleur par touches parallèles, courtes ou plus longues, et s'en tenir principalement aux ocres et aux bruns.

Rien ne permet d'expliquer pourquoi, à 21 ou 22 ans, Kibwanga définit ainsi son style. Mais les œuvres qui sont présentées –révélées est plus juste– par l'exposition Beauté Congo à la Fondation Cartier permettent d'affirmer qu'il a trouvé dans cette manière singulière des ressources d'expressivité intense et qu'il a exécuté, aux alentours de 1950, l'un des chefs-d'œuvre de la peinture de cette époque. C'est une crucifixion, marquée par des disproportions flagrantes entre le corps du Christ, ceux des larrons et ceux des bourreaux, et par la prolifération des marquages géométriques en hachures. Qu'avec des procédés en apparence si réduits, Kibwanga rende si brutale la souffrance des suppliciés, si misérable le plaisir de leurs tourmenteurs, suffirait à établir sa puissance. Elle n'est pas moins manifeste dans ses toiles de plus petit format, sans titre, groupes humains ou animaux, étranges combats, étranges étreintes.

On y parvient au terme du parcours, l'exposition étant disposée à rebours de la chronologie. Son auteur, André Magnin, y raconte très en détail l'histoire de la création artistique du Congo des années 1920 à aujourd'hui, histoire qui n'avait jusqu'ici pas été montrée en tant que telle à Paris.



MWENZE
KIBWANGA 87

**Afin de vous accompagner
dans sa détermination,
voici quelques pistes,
selon la classification
traditionnelle de
la culture amérindienne.**

Animaux totems

Cent cinquante-neuvième semaine

Cent cinquante-neuvième semaine

Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant 24 heures.

Selon la tradition amérindienne, chacun de nous est associé à neuf animaux différents qui nous accompagnent tout au long de notre vie, et nous servent de guides. Différents animaux guides entrent et sortent ainsi de notre vie en fonction de la direction que nous lui donnons, et des responsabilités que nous devons assumer tout au long de notre voyage. Les croyances spirituelles associées à l'existence de guides spirituels animaux sont appelées *totémisme*. Pour l'ethnologue Anne Stamm, membre du Comité des travaux historiques et scientifiques, un totem est *un animal, un végétal, voire un objet fabriqué qui est considéré non seulement comme le parrain du groupe ou de l'individu mais comme son père, son patron ou son frère: un clan se dit parent de l'ours, de l'araignée ou de l'aigle.*

Ces croyances découlent de l'idée que les humains ont un lien de parenté ou une relation spirituelle avec les animaux; elles trouvent leur origine dans les cultures amérindiennes, et la tradition de la chasse et de la cueillette, où une tribu, un clan, une famille ou un individu, s'étant choisi un animal totem, s'interdit de le tuer ou de le manger.

Les croyances autochtones expliquent en outre qu'un animal totem est un animal qui vous accompagne toute votre vie, à la fois dans le monde physique et dans le monde spirituel. Bien que les gens puissent reconnaître différents guides animaux tout au long de leur vie, c'est cet animal totem qui agit en tant que principal esprit gardien. Un lien est établi avec cet animal, que ce soit par la fascination qu'il exerce, ses caractéristiques, ses rêves ou d'autres interactions.

Cette idée d'animal totem dans la tradition amérindienne a été folklorisée et dévoyée: tout le monde serait un loup, un aigle ou une autre bête noble; partant, l'idée même d'animaux totems semble chargée d'une superstition folklorique. Cependant, ce concept demeure actif dans de nombreuses parties du monde, où des individus recherchent des guides, semblables en un sens aux anges de la tradition chrétienne.

Pour choisir son animal totem, chacun est invité à observer et interpréter les signes qu'il reçoit, mais l'appariement peut survenir d'une épiphanie religieuse ou spirituelle, voire d'une leçon de sagesse plus pratique et plus terre à terre, car on peut toujours passer d'un animal totem ou d'un symbole à un autre, d'une leçon à une autre...

Et vous, avez-vous choisi votre animal totem?

Afin de vous accompagner dans sa détermination, voici quelques pistes, selon la classification traditionnelle de la culture

amérindienne:
Aigle: Liberté et courage
Alligator: Discrétion et lutte pour la survie
Âne: Conviction et immobilisme
Antilope: Rapidité d'action et anticipation
Araignée: Créativité et gardiennage du temps
Blaireau: Agressivité, passion et vivacité
Buffle: Abondance et spiritualité
Caille: Invention de solutions pacifiques face aux périls, et courage d'affronter les épreuves
Canard: Lucidité
Castor: Autonomie
Cerf: Rapidité et protection de la famille
Chat: Autonomie, force d'esprit et bonne fortune
Chauve-souris: Gardien de la nuit
Cheval: Aptitude au voyage et sens du dialogue
Chien: Guérison des blessures émotionnelles
Chouette: Symbole des âmes des défunts, peut signifier un mauvais présage
Colibri: Dévotion et prédisposition au temps long
Corbeau: Protection contre la peur dans l'obscurité
Cougar: Autorité et équilibre entre le pouvoir, l'intention et la force
Coyote: Malhonnêteté et habileté
Cygne: Grâce totale, sérénité et innocence
Dauphin: Pouvoir et de contrôle
Dinde: Sens du sacrifice et du don de soi
Élan: Noblesse, puissance, liberté, grande force et agilité
Étourneau: Intelligence et réceptivité mentale
Faisan: Dissimulation
Faucon: Sens de la communication et hauteur de vue
Fouine: Furtivité, ingéniosité et observation
Fourmi: Travail d'équipe et persévérance
Grenouille: Capacité à se réinventer, et à fertiliser
Grue: Solitude et indépendance
Hippocampe: Confiance et grâce
Lapin: Peur et dépassement des croyances limitatives
Lézard: Sens de l'onirisme et de la conversation
Libellule: Transmission
Loup: Loyauté, indépendance et coopération
Loutre: Curiosité, grâce et empathie
Lynx roux: Vigilance; aptitude à vivre dans la solitude
Moineau: Désir et fertilité
Mouffette: Respect de soi, courage, volonté et confiance en soi
Oiseau: Insouciance et légèreté
Opossum: Utilisation appropriée de la ruse
Ours brun: Protection, force physique et autorité.
Ours polaire: Natation experte dans les eaux émotionnelles, force face à l'adversité (créature type des rêveurs)
Papillon: Adaptabilité et réinvention

Perroquet: Porteur de prières spécifiques, peut accorder des bénédictions
Porc-épic: Douce innocence et confiance
Puma: Rapidité, sens de l'action
Raton laveur: Dextérité et curiosité
Renard: Ruse et intelligence
Requin: Sens de la survie et adaptabilité
Roitelet: Messager des dieux, sens de la fraternité
Saumon: Instinct, persistance et détermination
Serpent: Guérison et fertilité
Souris: Humilité et innocence (elle est petite, et difficile à débusquer, comme l'humilité...)
Tatou: Compréhension des limites, sens aigu de la protection
Taupe: Connexion aux énergies terrestres
Têtard: Changement et renouvellement
Tortue: Fertilité, longévité et persévérance (parfois considérée comme capable de défier la mort)

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
14.01.2023